

« Le poète des échecs » Alexandre Alekhine vu par Yoko Ogawa

Danielle Shelton

Numéro 7, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88469ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Shelton, D. (2018). « Le poète des échecs » : Alexandre Alekhine vu par Yoko Ogawa. *Entrevous*, (7), 58–59.

ALEXANDRE ALEKHINE VU PAR YÔKO OGAWA

recherche et texte Danielle Shelton

Dans le tout premier numéro d'ENTREVOUS, un article de la section **LA LITTÉRATURE EST PARTOUT** avait pour titre : *Un jardin est une poésie visuelle*. C'est dans ce même esprit que ce numéro partage l'idée que la poésie peut s'exprimer dans les mouvements des pièces sur un échiquier. J'ai compris cela à la lecture d'un roman japonais dans lequel il est question du champion d'échecs Alexandre Alekhine, dit « le poète des échecs » (voir les extraits du roman en page suivante). Le voir jouer faisait naître une émotion proche de celle que procure la lecture ou l'écoute d'un poème. Cela m'a fait penser à un ami professeur de mathématiques qui organisait des récitals de lecture de textes savants « pour la parfaite beauté, disait-il, de la démonstration scientifique ». Quant à moi, c'est la poésie surréaliste de la couverture du roman de Yôko Ogawa qui m'a incitée à le choisir dans un lot de livres élagués par une bibliothèque.

Pour revenir au jeu d'échecs, j'ai fait une recherche de citations pouvant renforcer ma démonstration, j'en ai retenu trois, en plus d'un proverbe.

« Les pièces d'échecs forment l'alphabet qui matérialise les pensées et ces pensées, bien que faisant une conception visuelle sur l'échiquier, expriment leur beauté abstraitement, comme une poésie. »

Marcel Duchamp, artiste dadaïste, excellent joueur d'échecs

« Je crois en la magie, une magie inhérente aux facultés créatrices que possèdent poètes et philosophes, et qui ne fait pas non plus défaut au grand maître d'échecs inventif. »

Emanuel Lasker, mathématicien, champion du monde d'échecs

« Si nous pouvions voir dans le cerveau d'un joueur d'échecs, nous y verrions tout un monde de sentiments, d'images, d'idées, d'émotion et de passion. »

Alfred Binet, pédagogue et psychologue spécialisé en psychométrie

Ci-contre, la photo d'Alexandre Alekhine et son chat, décrite par la romancière japonaise Yôko Ogawa dans son roman *Le petit joueur d'échecs*.



*Le jeu d'échecs est un lac,
dans lequel peut se baigner
un moucheron
et se noyer un éléphant.*
proverbe indien



Yôko Ogawa
– traduit du japonais
par Martin Vergne.
Le petit joueur d'échecs,
Actes Sud / Leméac, 2013.
Ci-contre : extrait page 75.



« Parmi les joueurs de légende, celui auquel il aspirait ressembler était le grand maître russe Alexandre Alekhine. Il était tout d'abord tombé en amour pour le surnom de “poète des échecs” qu'on lui avait attribué. [...] Il ne savait pas au juste ce qu'était la poésie, mais si l'on qualifiait de poème le calme qui s'élevait des transcriptions d'Alekhine comme une brume matinale, la délicatesse d'un pétale qui tremble sous la brise, un éclair fulgurant, les ondulations du vent rugissant à travers la steppe, la solitude de la lune se découpant dans l'obscurité, alors il était persuadé que ce qu'on appelait poésie était un magnifique joyau. Chaque coup d'Alekhine formait un vers qui s'incrétait profondément en son cœur. [...]

Lorsqu'il découvrit une photographie où, tenant un chat dans le creux de son bras droit, le maître russe jouait aux échecs de la main gauche, le garçon ne put retenir une exclamation.

Quelque part dans le coin d'une pièce, un échiquier est posé près d'un appareil de chauffage. [...] la partie vient tout juste de commencer, toutes les pièces sont encore là, mais on a la sensation qu'un poème est sur le point de faire son apparition. Alekhine [...] est assis détendu, les jambes croisées. [...] son front légèrement dégarni est empreint d'une distinction digne du titre de poète. »